

Revue de presse



Comptoir des ressources créatives

MONS



2023

2023



Quatre, cinq, six ou sept mille ?

Un réseau commun pour partager la culture en Wallonie

Le samedi 26 novembre 2022, les médias citoyens Quatremille, Cinqmille, Sixmille et Septmille, avec le soutien de la Région wallonne, ont lancé la première plateforme wallonne 100% dédiée à la culture locale et aux arts locaux. Une plateforme qui a pour objectif de visibiliser les créateurs et artistes, ainsi que l'ensemble des opérateurs culturels et lieux de diffusion wallons.

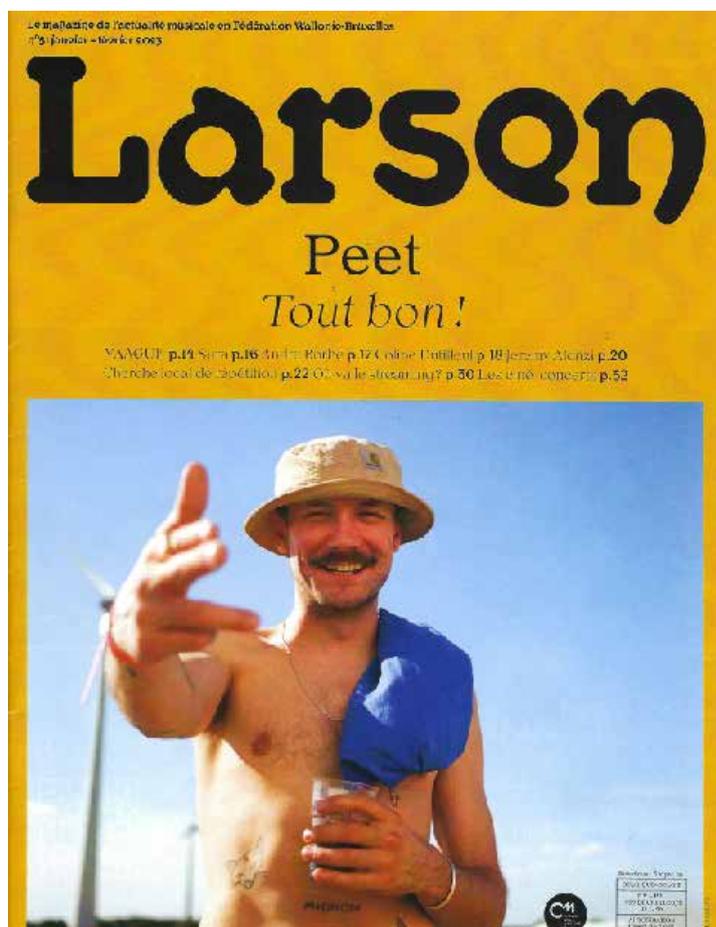
Vous y trouverez un maximum de contenus promouvant la création, la production et la diffusion de tous types d'expression artistique à travers un agenda culturel exhaustif, des interviews et chroniques dédiées et une communication digitale proactive.

En plus de mutualiser les fonctionnalités existantes et d'anticiper de futures expansions, cet outil permettra de casser les distances, d'ouvrir le dialogue et d'offrir une meilleure visibilité aux projets artistiques à l'échelle régionale.

Quatremille.be, cinqmille.be, sixmille.be et septmille.be : un réseau qui connecte le public, les artistes et les lieux de diffusion en besoin de visibilité !

Larsen

Janvier - Février 2023



Mons : Un vélo cargo bientôt en service au CRC Mons

Le comptoir des ressources créatives est une ASBL qui aide les artistes de différentes manières et notamment en proposant des véhicules partagés. Après l'acquisition d'une camionnette, il y a plus d'un an, le CRC possède désormais un vélo cargo qui sera bientôt mis à disposition de ses membres.

Dans une optique écologique et à travers ce nouvel outil de travail, l'ASBL souhaite pratiquer la mobilité douce. Ce type de moyen de locomotion peut représenter une alternative aux voitures dans les villes et il ne serait pas étonnant d'en voir de plus en plus dans les rues de Mons.

www.telemb.be

Publié le 01/02/2023 à 11:01

TÉLÉ MB



Le Comptoir des Ressources Créatives : une association pour soutenir les artistes et les artisans

Depuis dix ans, le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) propose des services à des prix équitables aux créateurs de toutes les disciplines : des sculpteurs, des photographes, des musiciens ou encore des bijoutiers. Ces services sont immatériels comme des formations ou des conseils pour se lancer, ou matériels comme des outils, un four partagé ou la location d'un vélo-cargo. « *Nous passons du temps à détecter les besoins des créateurs locaux. De là, ensemble, nous développons des services pour aider les artistes à mieux travailler, dans des meilleures conditions* » explique François Chevalier, coordinateur du CRC de Mons au micro de nos collègues de Télé MB.

A Mons, l'association a notamment investi dans une camionnette partagée par une vingtaine d'artistes. « *Tous les créateurs de la région n'ont pas forcément un véhicule d'un tel format. Ici, ils peuvent l'utiliser ponctuellement, à n'importe quel moment de l'année, sur réservation pour leurs activités professionnelles. Par exemple, pour partir en tournée ou pour aller chercher du matériel dans un magasin de bricolage* », poursuit François Chevalier.

Dans sa région, chaque créateur/créatrice peut aussi échanger avec les autres membres du comptoir lors de soirées « Pitch Café », mais aussi disposer de locaux pour tester et démarrer son activité artistique ou artisanale. Sur le site internet du Comptoir, vous pouvez d'ailleurs retrouver la liste de ces créateurs et créatrices avec une description de leur projet et des coordonnées de contact – une alternative à Facebook ou LinkedIn !

L'association repose donc sur l'entraide, le partage d'expériences, la mise en réseau et la mutualisation des ressources : les artistes ou les artisans sont accompagnés à toutes les étapes de leur parcours professionnel et de leur processus de création.

Créée à Liège en 2012, cette plateforme s'est développée dans 4 autres villes wallonnes : Mons, Charleroi, Namur et Verviers. Le réseau compte plus de 2500 créateurs. 200 d'entre eux profitent au quotidien des locaux de 15 bâtiments jusque-là inoccupés d'après les chiffres fournis par le Comptoir en 2021.

Plus d'informations sur le site internet du Comptoir des Ressources Créatives



Maxime Maillet via Vivre Ici
Publié le 14/02/2023 à 11:21

rtbf.be

Le réseau des « Mille », le guide des activités près de chez vous

Vous ne savez pas quoi faire de votre vendredi soir ? Alors foncez découvrir le réseau des « Mille ». Ce média citoyen propose notamment un agenda culturel par et pour tous, répertoriant de nombreux événements à proximité de vous.

Les sites Quatremille, Cinqmille, Sixmille et Septmille s'occupent de vous informer sur ce qui se passe autour de vous ! En effet, chacune des plateformes est un site internet à part entière qui, en fonction du code postal couvert par la région, en récapitule l'agenda culturel. Par exemple, si vous cherchez un événement dans la zone de Charleroi, vous vous dirigerez vers le site Sixmille. En tout, quatre régions sont couvertes : Mons, Liège, Namur et Charleroi. Sur ces différentes plateformes, l'on retrouve des dizaines d'événements culturels connus ou justement peu connus, qu'il s'agisse d'une soirée musique entre amis ou encore de l'exposition d'un artiste, le réseau veut vous emmener à la découverte de la culture locale.

Tout le monde peut y participer

Sur chaque site internet du réseau, il vous est possible de proposer un événement. Et pour aller plus loin, vous pouvez même devenir chroniqueur pour le réseau Mille. Si vous avez participé à une activité présente sur l'une des plateformes, vous pouvez en rédiger bénévolement une chronique : donner votre avis, écrire ce que ça vous a inspiré... Sentez-vous libre et soyez créatif. En bref, une plateforme collaborative qui peut autant servir aux acteurs de la culture souhaitant faire connaître leur événement qu'aux citoyens qui cherchent comment animer leur vendredi soir.



Sarah Kasbi
Publié le 17/02/2023

Flair

Un vélo cargo mis au service des créateurs de Mons-Borinage

Dans sa mission de soutien aux artistes et artisans de Mons-Borinage, le Comptoir des ressources créatives vient de se doter d'un vélo cargo. Autre bonne nouvelle : il a reçu son agrément en tant qu'initiative d'économie sociale.



Le CRC met à disposition des créateurs un vélo cargo. - E.G.

Par Nicolas Zinque
Publié le 17/02/2023 à 16:27

LaProvince SUPPRESSER

« FRACAS », une galerie d'art pour « casser les codes » s'installe dans le quartier de la gare à Mons

Un projet pilote de galerie d'art va voir le jour à Mons, dans le quartier de la gare. « FRACAS » mettra en avant des artistes et artisans locaux. Première exposition le 6 avril prochain.



Des oeuvres de «Monochrome» (ici exposées à Bruxelles). - Adrien Roubens

Par Nicolas Zinque
Publié le 16/03/2023 à 11:48

LaProvince SUPPRESS

Mons - La galerie Fracas ouvre ses portes

Depuis deux ans, plusieurs ateliers d'artistes occupent des cellules vides à la rue des Capucins à Mons à l'initiative du Comptoir des Ressources créatives. Aujourd'hui, l'un de ces espaces se transforme en galerie. Pour sa première exposition, la galerie FRACAS a fait appel au collectif Propaganza qui a rassemblé une quarantaine d'artistes sur le thème du bleu. Et le bleu fait tache d'huile dans la rue! Regardez.

La Rue des Capucins, par temps gris voit aujourd'hui la vie en bleu. En 7 lieux différents, 7 ateliers d'artistes ont en effet décidé de jouer le jeu de la première exposition accueillie par la galerie FRACAS, un tout nouvel espace.

« On avait envie de faire quelque chose qui casse un peu le code des galeries où on a quelqu'un qui fait le programme des expositions. Ici, on a envie de l'ouvrir aux gens et d'avoir un format un peu plus brut » explique François Chevalier, Coordinateur du Comptoir des Ressources Créatives à l'origine du projet de la galerie Fracas.

Pour le lancement de la galerie, c'est le collectif Propaganza qui est à la manoeuvre. C'est lui qui a donné le ton !

« C'est une expo que l'on veut récurrente. L'expo Monochrome tourne cette année autour du bleu. Elle réunit 45 artistes de 5 nationalités différentes. Ce sont des artistes qui ont une connexion avec le graffiti ou le street-art » indique Xavier Thilly, MisterX du collectif Propaganza

A côté de cette exposition centrale, les autres ateliers d'artistes de la rue se sont aussi revêtus de bleu. Exemple avec cet étage complètement revisité par l'artiste Paul Segard. Mais pour redonner vie à rue, le comptoir des ressources créatives, à l'origine du projet, a aussi entraîné ses voisins dans l'aventure. C'est le cas de l'atelier du home Saint-Alfred.

« Le projet bleu collait bien à un sujet que l'on travaille depuis longtemps le cyanotype. C'est un procédé photo ancien qui a donné son nom au bleu cyan. Des artistes de l'atelier, dont Fred, ont décidé de travailler le bleu et de tirer toutes les autres couleurs de sa palette » souligne Laurent Camut, éducateur au home Saint-Alfred.

La galerie FRACAS est en test pendant un an. Elle renouvellera sa programmation tous les mois. Les trois prochaines expositions sont déjà prévues. Fred sera d'ailleurs de la partie !

« Ça m' a touché ! J'aime bien avoir une expo rien que pour moi. Je suis fier ! » s'exclame Fred.

Une programmation à construire

Pour le reste de la programmation, tout reste à faire.

« On va lancer dès la semaine prochaine un appel à candidatures. Ce sera ouvert avec un formulaire pour que chaque créateur de la région puisse postuler avec des projets variés. On fera un comité pour choisir de façon à avoir un certain éclectisme » indique François Chevalier.

L'éclectisme, l'ouverture à tous les styles et à toutes les ambitions, c'est bien là l'objectif de la galerie Fracas qui accueillera le public gratuitement.

L'exposition de la galerie FRACAS est ouverte du mercredi au samedi de 11 à 19h jusqu'au 29 avril. C'est au 50 rue des Capucins à Mons et c'est gratuit!



www.telemb.be

Publié le 06/04/2023 à 16:19

TÉLÉ **MB**

Tendances Première

Les occupations temporaires de lieux

Les occupations temporaires continuent à gagner en importance à Bruxelles. Il existe même un guichet des occupations temporaires à la Région, ce qui montre l'intérêt de ces lieux comme levier d'innovations et de développements urbains. Occuper un site ou un bâtiment de manière temporaire avant une reconversion définitive permet de tester des activités nouvelles. Qu'est-ce qu'une occupation temporaire ? Pour qui ? Avec quelles finalités (Sociale, culturelle, immobilière, mixte) ? Comment cela s'organise-t-il juridiquement ? Les freins éventuels pour les propriétaires et les projets ? Les aspects positifs ? Les difficultés ?

On en parle avec Andrea Urbina Padin, Division Espaces Verts, Service Animation et Participation de Bruxelles Environnement et Sociologue de formation, Sâm Rosenzweig, co-fondateur de l'asbl Communa et Nicolas Bernard, juriste, Professeur à l'Université Saint-Louis.



Publié le 20/04/2023 à 11:21

rtbf.be

rtbf
audio

Bientôt plus de 800 m² d'ateliers au service des artisans et des créateurs dans le centre-ville de Mons

À partir de l'été, le Comptoir des ressources créatives mettra un bâtiment à disposition des artisans et des créateurs de la région, en plein centre-ville montois. Des espaces de travail qui favoriseront les collaborations entre artistes.



C'est un ensemble de bâtiments vaste d'un peu plus de 800 m², dans le centre-ville, au n°20, rue de la Grande Triperie. Autrefois un bureau de bienfaisance, il était occupé ces dernières années par le CPAS de Mons. Le comptoir des ressources créatives (CRC) de Mons a trouvé un accord avec la Ville, d'abord une mise à disposition temporaire, avec l'objectif de pérenniser le site sur le long terme.

« L'objectif, c'est d'apporter une solution pérenne. On a réfléchi avec la Ville, et ça fait depuis 4 ans qu'on pense à ce bâtiment. Il a fallu le temps qu'il se libère. L'idée, c'est d'avoir des ateliers d'artiste dans tout le bâtiment, en essayant d'avoir des gens qui ont des métiers complémentaires », explique François Chevalier, coordinateur du CRC de Mons.

Des dizaines de créateurs

Le site compte actuellement 650 m² de surface utile (le reste devant encore être aménagé), répartis en une vingtaine de locaux, allant de quelques mètres à plusieurs dizaines de mètres carrés. « *Quand les créateurs partagent les espaces, on compte environ 10 m² par tête, donc on pourrait à terme accueillir de 40 à 80 personnes* », précise François Chevalier. Le tout réparti sur trois bâtiments. Celui au centre devrait être prêt pour fin juillet et accueillir ses premiers occupants en août ou septembre.

Ce lundi matin, le CRC avait invité les créateurs à découvrir les lieux et à marquer leur éventuel intérêt pour un local, en leur fournissant une première fourchette de prix (allant de plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'euros par mois). « *On veut coconstruire le site avec les artistes. Ils ont pu remplir un formulaire en expliquant ce qu'ils font et ce qu'ils veulent. On sonde leurs envies et leurs capacités, parce qu'on doit réaliser un projet qui soit autonome financièrement et qui réponde à leurs besoins.* »

Une dynamique positive

Toutes les candidatures seront étudiées. Mais si le CRC est conscient qu'il ne pourra répondre à toutes les demandes, il espère également créer des dynamiques entre les créateurs, afin de contribuer au bouillonnement artistique de la région. Encore un peu de patience et quelques aménagements avant que les premiers créateurs ne s'installent.

Par Nicolas Zinque
Publié le 22/05/2023 à 16:12

LaProvince EXPRESS



Mons : en plein centre-ville, un bâtiment totalement dédié aux artistes et créateurs

Le Comptoir des Ressources Créatives met à la disposition de ceux-ci plusieurs ateliers, le tout à prix réduit.



Le bâtiment montois abritera désormais les créateurs et artistes. ©F.B.

À l'origine, il s'agissait d'un bureau de bienfaisance. Il était, jusqu'à il y a peu, occupé par des services du CPAS de Mons. Aujourd'hui, le bâtiment s'apprête à connaître une nouvelle vie et à accueillir sur ces quelque 800 mètres carrés des créateurs, créatrices et artistes à la recherche de locaux à prix abordables. Situé en plein cœur de ville à la rue de la Grande Triperie, le bâtiment est pensé et aménagé par les créateurs, pour les créateurs.

Ce lundi, le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) ouvrait les portes de son nouvel espace aux candidats afin de mieux cerner leurs besoins et attentes. *“Quelques travaux sont nécessaires car le bâtiment a déjà bien vécu mais certains espaces sont déjà exploitables en l'état”,* explique Fleur Cizaire, chargée de projet pour le CRC. *“Cela fait partie de la dynamique : nous voulions déjà proposer aux créateurs de visiter les lieux afin qu'ils puissent éventuellement se projeter, voire signaler un coup de cœur pour tel ou tel espace.”*

Des loyers abordables

Pour le CRC, un créateur est une personne qui aspire à vivre de ses créations ou qui en vit déjà. “La porte d’entrée est donc assez large. De notre côté, on estime que l’on n’a pas la légitimité à décider si tel ou tel artiste est suffisamment qualitatif pour être accompagné par nos services, et on ne souhaite de toute façon par en arriver là. Ce qui nous importe, c’est leur bien-être, de pouvoir répondre à leurs besoins et de coller à leur réalité.”

En centre-ville, on sait que les loyers peuvent rapidement grimper en flèche et être, de ce fait, inabornables pour beaucoup. “Les visiteurs pouvaient remplir un document pour sonder leur intérêt, prendre connaissance d’une fourchette de valeur locative en fonction de la superficie de l’atelier et nous préciser s’il y a un coup de cœur. On insiste sur le fait que l’on ne lance pas ce projet pour nous mais bien pour répondre à une demande qui émane du terrain.”

Mise à disposition de locaux pour les créateurs à Mons: plusieurs espaces sont déjà occupables.

Le tout sans entrer en concurrence avec d’autres acteurs de la région. “Si une structure existante est en mesure de répondre à la demande, on redirige la personne vers elle. Si une structure propose le service mais qu’il a besoin d’être adapté, on en discute. Si personne n’est en mesure d’apporter une réponse, nous intervenons. On ne fait donc d’ombre à personne : on développe un service pour répondre à un besoin qui a déjà été évalué, et on le fait pour qu’il ne profite pas à une seule personne mais bien à un maximum d’artistes.”

À partir du 1er juillet

Au total, une vingtaine de locaux pouvait accueillir plusieurs personnes sont ainsi mis à la location. Ce lundi, Simon Chapelle a poussé la porte du bâtiment. “J’ai la chance d’être dans une discipline qui ne nécessite pas énormément de matériel ou de place. En revanche, ce que j’attends de cet espace, c’est de rencontrer d’autres artistes, de chercher des partenariats”, explique-t-il.

Le graphiste, illustrateur et peintre muraliste cherche donc avant tout un lieu de rencontres et de convivialité. “Au-delà d’une façon de réduire les coûts, c’est une façon de briser un isolement créatif, de travailler avec d’autres personnes, d’échanger des avis, des conseils, d’être poussé vers la remise en question pour progresser.” Notons que les durées de location sont souples et sont le fruit de discussion entre le locataire et le CRC. Les premiers créateurs devraient être accueillis dès le 1er juillet.



Mise à disposition de locaux pour les créateurs à Mons: leur Claire gère le projet pour le Consortium des Ressources Créatives (C.R.C.)

Par Emeline Berlier
Publié le 22/05/2023 à 13:05
sur dhnet.be
et lavenir.net



Mons - Un bâtiment de 800 m2 consacré aux créateurs

Un bâtiment entièrement dédié aux créateurs va bientôt voir le jour en plein coeur de Mons. Derrière ce projet se cache le Comptoir des Ressources Créatives. L'objectif est de proposer des ateliers aux créateurs et de créer des synergies entre eux. Découverte des lieux et du projet



Le projet germait et était attendu depuis 4 ans, il est désormais pour des rails. Les créateurs et créatrices de la région auront désormais un endroit pour se rassembler au coeur du centre-ville montois. Actuellement, le bâtiment est encore un peu dans son jus et des anciens services du CPAS de Mons sont encore visibles. Mais l'objectif du jour est de comprendre et recevoir les attentes des créateurs.

Coller aux besoins des créateurs pour imaginer le lieu à leur image. Au total, plus de 800 m2 dédié à la création réparti en plusieurs bâtiments. Les ateliers ont différentes tailles, différents prix et peuvent accueillir un ou plusieurs artisans. Et la première visite fait déjà quelques heureux.

Un challenge réussie pour le Comptoir des Réserves Créatives. Un lieu qui manquait et qui était demandé dans la région. L'objectif sera avant surtout de créer des synergies entre les différents créateurs.

www.telemb.be

Publié le 22/05/2023 à 15:36

TÉLÉ MB

Trois hôtels de maître bientôt à disposition des créateurs du CRC Mons

Le Comptoir des Ressources Créatives de Mons vient d'annoncer un accord avec la Ville afin de bénéficier de 800 m² de surfaces créatives dans un bâtiment historique logé au cœur de la cité du Doudou. Nommé 'Faisan', le projet n'est que l'un des nombreux gibiers chassés en Wallonie et à Bruxelles par un CRC en plein développement.



C'était à l'origine un bureau de bienfaisance. Chemin... faisant, et au détour d'une locution grecque signifiant 'façonner', le site unique réunissant trois maisons de maître et une cour intérieure est donc devenu 'le Faisan', un espace situé à proximité du centre historique qui sera dédié à la création. *'Nous avons vue sur ce bâtiment depuis quelques années déjà et allons dans un premier temps l'occuper temporairement dans l'attente de trouver un accord pérenne avec la Ville de Mons'*, explique François, coordinateur du Comptoir des Ressources Créatives montois.

Actuellement en phase de rafraîchissement, le bâtiment devrait accueillir des artistes et artisans pouvant travailler dans des surfaces de bureau. *'Nous organisons actuellement des visites, qui permettront à la fois de trouver les occupants du lieu, mais aussi de construire avec eux ses aménagements, selon les besoins exprimés et la méthodologie du CRC'*. Peintres, plasticiens, savonnier, ou encore un pôle cinéma & audiovisuel en cours de création, l'intérêt ne manque pas pour occuper le Faisan, particulièrement bien situé entre quartier festif du Marché aux Herbes et vieille ville.

Ce nouveau projet témoigne du succès grandissant des Comptoirs des Ressources Créatives, ces structures innovantes ‘par et pour les créateurs’ que l’on retrouve également à Charleroi, Namur, Verviers et Liège où se situe la première émanation. **A Mons, où le CRC entame sa 6e année d’existence, 2023 sera celle du changement d’échelle.** *‘Nous bénéficions d’un intérêt grandissant, d’une véritable reconnaissance. Notre communauté approche les 600 créateurs et nous sommes en développements constants de projets : des ateliers temporaires et une galerie d’art pour redynamiser l’axe de la gare, une cartographie des arts vivants qui pourrait mener à la création d’une coopérative immobilière et à l’ouverture d’un petit lieu de diffusion sur le modèle de KulturA en Cité ardente’.* Et un CRC de nourrir l’autre.

Vers une reconnaissance de la Wallonie

Bientôt présent dans la capitale, porté par la Micro Factory et ses ateliers de fabrication mutualisés, le CRC lorgne également vers Namur et une reconnaissance structurelle à l’échelon wallon. ‘Le plan de relance Altern’ativ’ES Wallonia fait référence au modèle du CRC comme vecteur d’innovation et d’impact social sur l’une de ses 5 priorités sectorielles : la culture. Dans cette optique, nous effectuons actuellement avec Wallonie Entreprendre tout un travail préparatoire qui devrait nous permettre de poser un cadre opérationnel clair en 2024 et de bénéficier de financements pérennes’ relate Thibaut, chargé de projet.

D’une berge de la Meuse à une autre plus en aval, les projets ne tarissent pas et trouvent à Liège grande source d’inspiration. Ils sont numériques, immobiliers ou tout à fait mobiles : ils se nomment **Kapsules.be**, une plateforme vitrine des lieux créatifs liégeois en cours de développement ; **JACADI**, un bâtiment temporairement mis à disposition des créateurs par la Ville de Liège où on retrouvera des illustrateurs, des sérigraphes, une cuisine partagée... ; ou encore **[Micro] Sono**, une scène ambulante sur remorque pouvant accueillir des artistes en solo ou duo dans l’espace public. Véritable innovation sociale au même titre que les Ceintures Aliment-Terre, les Comptoirs n’ont décidément pas fini de nous surprendre par tant de ressources créatives.

En savoir plus: comptoirdesressourcescreatives.be

Site de l’Economie Sociale
Publié le 31/05/2023



Deux ministres aux ateliers FAISAN

Deux ministres à Mons ce matin ! Christie Morreale et Elio Dirupo ont découvert les activités du Comptoir des Ressources Créatives, mais surtout un nouveau lieu : FAISAN, de vastes bâtiments en plein centre de Mons où l'on propose, aux artistes et créateurs de la région, des locaux pour un loyer accessible. Le genre d'initiatives d'accompagnements des acteurs culturels que veut justement soutenir la région wallonne.

Après les Rhizoms, le comptoir de Ressources Créatives de Mons ouvre un nouveau lieu FAISAN. Plasticiens, collectif d'étudiants, graphistes, céramistes ou encore fabricante de savon, ils sont déjà 21 à s'installer dans cet ancien «Bureau de Bienfaisance», mis à disposition par la ville de Mons. Ils sont intéressés par le loyer raisonnable, mais aussi par l'accompagnement et le conseil, avec, comme objectif, développer leur activité.

Pour la Ministre de l'économie sociale Christie Morealle et pour le président de la région Elio Di Rupo, aider à la création est indispensable, pour permettre aux artistes et artisans de vivre de leur art, mais aussi pour le tissu social et économique wallon.



www.telemb.be
Publié le 05/09/2023 à 16:34

TÉLÉ MB

Smart Mons s'installe au "Faisan"

Après avoir créé et développé le Centre de Création des Belneux pendant neuf années, le bureau de Smart à Mons a déménagé vers des locaux mieux adaptés aux besoins actuels des membres et de l'équipe, à juste 1000 mètres de distance. Explorons ce nouvel espace, et retrouvons-nous le 19 octobre pour son inauguration.

Le lieu

C'est au 20 rue de la Grande Triperie que Smart rejoint un partenaire de longue date, le CRC (Comptoir des Ressources Créatives) qui gère le nouveau lieu "Le Faisan" dédié aux métiers de la création et de l'artisanat.

800 m² qui accueillent depuis septembre 2023 les créateurs et créatrices, les associations et artisan·es qui veulent y développer leurs activités. En ce moment, 26 occupant·es sont déjà installé·es, et il y a encore des places disponibles.

Le «Faisan» regroupe dans un lieu partagé des artistes et des créateur·ices de Mons et de la région qui y développent leurs projets et lancent des dynamiques collectives. C'est un véritable lieu de vie, d'échanges et de partage, ouvert sur le quartier.

Le bâtiment (construit au 17^e siècle, maison de bienfaisance au 19^e siècle, puis CPAS au 20^e siècle) mis à disposition par la ville de Mons, est composé de trois maisons de maître et de deux cours intérieures, juste à mi-chemin entre le Carré des Arts et le Marché aux Herbes. L'ensemble est désormais entièrement orienté vers les besoins des créateur·ices:

- des bureaux et ateliers ;
- des espaces communs (cuisine, salle polyvalente, salle détente, cours extérieures) ;
- des espaces pratiques (parking vélo, imprimante, internet).

Le lieu accueille par ailleurs une série de structures d'accompagnement dans le développement de projets.

Le "Faisan", pourquoi ce nom?

Car on y "fait" beaucoup de choses. Tout commence avec le verbe grec « poiein » (ποιεῖν) qui désigne « toutes sortes d'opérations, depuis celles qui modèlent de la glaise jusqu'aux réalisations les plus hautes de l'artiste ou du poète», traduit par « faire », dans le sens « façonner ». Il est à l'origine du mot « poésie » mais aussi de « poïétique » (l'étude des processus de création). Ainsi, le ποιητής (poiètès) est le créateur, « celui qui fait » donc... le « faisant » ou « faiseur ». En résumé, au Faisan, on fait !

L'équipe montoise de Smart

Les conseiller·es montois·es (Nathalie Ancel, Samuel Lippolis et Geoffrey Bravin), sont heureux de vous accueillir dans ce nouvel espace du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.

L'inauguration

Afin de célébrer comme il se doit l'ouverture du lieu et l'installation de Smart, une inauguration est prévue le 19 octobre à partir de 15h. Montoises, Montois, sociétaires de Smart ou simplement proches de la coopérative, bienvenue!

Vous venez ? Inscrivez-vous par ce formulaire sur le site du CRC : <https://www.comptoirdesressourcescreatives.be/les-comptoirs/mons/inauguration-du-faisan>

Au programme

À partir de 15h: vernissage de l'expo permanente.

De 15h à 18h: ateliers ouverts (présence d'associations, d'artistes et créateur·ices).

À partir de 18h: apéro festif et concerts

- Chuck !
- Mono Siren
- 7000 DJ set

Le drink est offert.

Adresse :

Smart Mons – 20 rue de la Grande Triperie – 7000 Mons

[situer sur google-map]

Contact

Pour toute question ou info: mons@smart.coop



La Biennale d'art et de culture bat son plein à Mons !

Depuis le 14 septembre 2023 et ce jusqu'au 6 octobre 2023, Mons vit au rythme des événements culturels et artistiques qui se multiplient dans le centre-ville à l'occasion de cette troisième édition de la Biennale, confirmant allègrement son titre de Capitale Européenne de la Culture décerné en 2015. Au programme ? Fêtes, art urbain, expériences immersives, mais aussi danse, exposition, ou encore théâtre et musique... Et il n'est pas trop tard !

Vous me direz toutefois, peut-être surpris.e, la Biennale de Venise, d'accord, on connaît... mais la Biennale de Mons, ça sort d'où ? Lorsqu'on est auréolée Européenne Culturelle de la Culture, on continue sur sa lancée Mesdames Messieurs ! La Fondation « Mons 2015 » s'est rapidement transformée en Fondation « Mons 2025 », et c'est ainsi que la première Biennale de Mons est née en 2018, portée par l'exposition rétrospective de Niki de Saint-Phalle programmée au BAM. Depuis, la Biennale de Mons est devenue le grand rendez-vous culturel du Hainaut... au rayonnement international !

Le concept ? Pendant plusieurs semaines, l'art et la culture envahissent l'espace urbain sous toutes leurs formes, transformant la ville du doudou en véritable musée grandeur nature et gratuit, où l'accent est éminemment mis sur la participation citoyenne et la découverte de notre patri.matri.moine et culture. Suivant le cheminement de la première Biennale, cette nouvelle édition trouve son impulsion dans le contexte de l'exposition rétrospective de l'œuvre de l'artiste catalan Jaume Plensa, organisée par le BAM, mais hors les murs. De la Grand-Place en passant par le jardin du Mayor ou encore la Collégiale Sainte-Waudru, venez découvrir encore jusqu'au 8 octobre « La part du sacré ». Le dialogue et l'énergie spirituelle se dégagent de la rencontre étonnante entre les sculptures de Plensa et l'héritage exceptionnel montois vous inviteront à l'introspection, la méditation et la contemplation.



Festival des cultures urbaines : L'art habite la ville, Fondation Mons 2025 © fondationmons2025.

Zut ! Vous avez loupé les premières semaines de la Biennale ? À la trappe les Fêtes de Wallonie du 14 au 17 septembre 2023, avec son Festival de théâtre de rue, le fantastique spectacle de cirque en plein air « ROUGE ! » concocté par la Cie Gratte-Ciel. Mais encore, aux oubliettes la Semaine des découvertes numériques du 20 au 24 septembre et sa super programmation vous initiant aux innovations et bienfaits des nouvelles technologies à destination des secteurs culturels et artistiques. Mais on a envie de vous dire, point de regret, il n'est pas trop tard, que nenni ! Parce que depuis le 25 septembre et ce jusqu'au 6 octobre, la ville de Mons continue à vous programmer la crème de la crème des expositions, ateliers et conférences avec, notamment, le Festival des cultures urbaines : L'art habite la ville, et puis la Nuit des Musées spéciale danse le 6 octobre.

Alors nous, on a surtout très envie de vous présenter les activités qui rythmeront ce premier Festival des cultures urbaines de Mons : rencontres avec les artistes, apéros surprises, conférences et tables rondes, projections, ateliers participatifs, expositions, musique et DJ sets avec un super concept de micro boîtes de nuit... beaucoup d'informations à assimiler nous direz-vous... Oui, il y en aura pour tous les goûts. N'hésitez pas à consulter le site internet de la Biennale pour consulter en détail toute la riche programmation, c'est par ici.

On nous glisse dans l'oreillette qu'au cœur de cette fête à ciel ouvert, les Anciens Abattoirs – lieu dédié à l'art contemporain depuis la réaffectation de l'édifice en 2006 – n'abriteront pas moins de quatre expositions, toutes consacrées aux Arts Urbains et situées dans la Grande Halle, du 29 septembre au 1er octobre 2023. Pour tout vous dire, on a eu la primeur de l'évènement en découvrant les expositions en plein montage avec le collectif Rethink en charge de la scénographie. Alors, qu'aurons-nous à nous mettre sous la dent et sous les yeux ? Il sera notamment question de street art, graffiti, skate culture ou encore sneakers...



**Festival des cultures urbaines : *L'art habite la ville*,
vue des expositions, la Grande Halle, les Anciens
Abattoirs, Mons. © L.Segard, septembre 2023.**

Un petit aperçu, ça vous dit ? Au programme, tout d'abord, l'exposition « VAPORS » commissionnée par le Comptoir des Ressources Créatives avec le soutien du collectif Propaganda ASBL. Pas moins d'une soixantaine d'artistes de tous horizons, issus du milieu du street art et du graffiti, vous présenteront, pour cette cinquième édition, une incroyable quantité de tableaux inspirés des techniques et des arts de la rue. Le but ? combattre l'image péjorative de la pratique de l'art en milieu urbain comme acte de vandalisme illégal, qui continue de poursuivre l'inconscient collectif (et les artistes).



Comptoir des Ressources Créatives & Propaganza
asbl, Vapors, Fondation mons 2025.
©fondationmons2025



ARTIK, Sneakers, Fondation mons 2025.
©fondationmons2025.

« Sneakers » by ARTIK promet aussi de belles surprises. Au cœur de la pratique de l'artiste et étudiant en architecture Artan Rushidi, les émotions, exprimées sur la toile de ses shoes plutôt que sur celle des très traditionnels et institutionnels tableaux. Quand notre art et les pensées, émotions, couleurs qui le constituent habitent nos pieds, comme une seconde peau, traversant, pas après pas, nos chemins de vie et notre quotidien.

On a aussi découvert « The Skate art : l'exposition », et on a zieuté-bavé sur absolument tous les skates-sculptures. L'idée ? Montrer le lien entre style, art et sport, propre aux arts urbains. Une belle brochette d'artistes plasticien.ne.s sont à l'œuvre pour présenter tous les aspects du milieu du skate : de la custom board art, en passant par la culture du skate comme lifestyle, mais encore de l'impact du « roller derby » sur l'architecture, l'urbanisme et la société. On apprécie que le commissariat de l'exposition soit pensé par Monster on Wheels, une association de skaters montois, soutenue par la ville de Mons, en charge d'un skatepark et préoccupée par une pratique des sports urbains dans des infrastructures adaptées et en toute sécurité. On a checké leur site internet, et on a découvert une super « famille » du skate, toujours grandissante.



Monsters on Wheels, The skate Art : L'exposition,
Fondation mons 2025. ©fondationmons2025.



The Skateroom, *The Skateroom*, Fondation mons 2025. ©fondationmons2025.

Dans la même veine, « The Skateroom », commissionnée par le collectif éponyme, nous impressionne par leur philosophie et crédo « we value art, skate & social change ». Après un petit détour sur leur site internet, nous découvrons que ces 58 artistes envisagent le skateboarding comme un outil capable de changer le monde. Non, un skateboard n'est pas juste une planche de bois montée sur des roulettes, mais, lorsqu'il se pare des œuvres les plus emblématiques de l'art, il se transforme en support et véhicule au profit de l'éducation et du changement. Leur société, composée d'artistes influents internationaux, prévoit de consacrer 10% de leurs revenus à destination de projets sociaux, éducatifs et humanitaires, souvent auprès des plus jeunes générations. À leur actif, citons le développement de programmes et ressources éducatifs, mais aussi l'aide à la création de nouveaux skateparks dans le monde entier, notamment dans les pays défavorisés où, bien souvent, le skate est un sport inaccessible aux filles... Et ce n'est pas tout puisque The Skateroom sensibilise aussi son public sur la protection de l'environnement en luttant contre le consumérisme effréné.

Mais, pourquoi se faire côtoyer toutes ces expositions dans un même espace ; quels sont les liens entre une paire de baskets, un skateboard et la peinture aérosol ? Et puis, quelles sont les différences et particularités entre ce que l'on nomme le street art, le graffiti, et puis les arts urbains ?

Commençons par le début et soyons concis ! Les arts urbains se définissent comme toutes les formes d'art réalisées dans l'espace public. Plusieurs techniques existent, et vous pourrez d'ailleurs en tester quelques-unes dans le cadre des ateliers créatifs ! Citons par exemple le bien connu graffiti, ou encore la peinture murale, le trompe-l'œil, le pochoir, la mosaïque, l'affichage et le collage, la réclame, ou encore, purement esthétique, le tricot urbain (mais si, ces jolies mailles toutes colorées qui réchauffent et habillent les arbres de certaines de nos villes !).

À l'origine, les procédés que l'on englobe actuellement dans les arts urbains avaient pour mission de faire passer un message politique fort, de dénoncer les écueils de la société, dans un cadre plutôt illégal... Aujourd'hui, ces formes d'art sont légales, davantage institutionnalisées, et soutenues par le public. Mais, dans les années soixante, lors de la naissance des arts de la rue avec le mouvement « graffiti writing » aux U.S.A dans le contexte de guerres entre clans, on n'évoquait même pas la question de l'art, et les activistes-actionnaires étaient considérés.e.s comme des vandales.

Pour la petite anecdote, saviez-vous que les graffitis existent en réalité depuis l'Antiquité ? Plutôt drôle d'imaginer ces grecs que l'on envisage comme de sages philosophes, tous de toges vêtus, tracer, en bons rebelles, des dessins caricaturaux et satiriques à la dérobée sur les murs de la ville, non ? D'ailleurs, en y réfléchissant bien, les fresques murales, elles, subsistent depuis plus longtemps encore si on songe par exemple aux peintures préhistoriques des grottes de Lascaux.

Toujours est-il que l'art se déplace alors des musées, galeries, institutions, pour se confronter à la vie, au réel, et à l'environnement, questionnant le contexte de création et modifiant par la même occasion le tracé de l'urbanisme et de l'architecture. Dans ce contexte, le skate et les sneakers, apparus au même moment que les graffitis et associés tout autant à la culture pop, underground, ou encore à la contre-culture, ont tout avoir avec le développement des arts dits urbains. Par exemple, la skate culture est, elle aussi, auréolée d'une soif de rébellion, de liberté d'expression et, comme les premiers graffeur.eus.e.s, elle joue avec les limites des infrastructures et du mobilier urbain. Les skateparks, quant à eux, sont les lieux par excellence de la libre expression artistique : le sport, les fringues, les planches et les accessoires constituent un art à part entière, et les murs en sont d'ailleurs couverts... sous la forme de graffitis, peintures et fresques créés librement entre autres techniques à la bombe aérosol.

Quant aux sneakers, il y aurait beaucoup à en dire. On le sait, le lifestyle et la culture du skate imposent un certain code vestimentaire dominé actuellement par le streetwear, dont font partie les chaussures de sport. Mais l'Histoire de la célèbre basket est plus complexe, significative, et fun qu'il n'y paraît. Dans les années septante, la chaussure de sport purement pratique est détournée pour son style, et devient un accessoire citadin quotidien, très lié ensuite à la culture du Hip-Hop. Mais on s'est posé cette question : pourquoi cette réappropriation urbaine de la Sneakers et, d'ailleurs, d'où lui vient cette appellation ? En réalité, le mot vient du verbe « to sneak », qui peut se traduire comme « se déplacer furtivement et silencieusement »... Alors vous l'avez ? Chaussures aux semelles en caoutchouc bien pratiques pour les graffeur.eus.e.s d'antan qui se les arrachaient, actant dans l'ombre et la discrétion. La légende raconte que cette dénomination leur aurait d'ailleurs été conférée par un gendarme new-yorkais dans les 70's, qui, essoufflé et exaspéré après une course-poursuite avec des graffeurs très rapides, aurait maudit ces chaussures silencieuses, efficaces et bien pratiques ! Ces « satanées sneakers » !

On ne vous en dit pas plus : venez voir par vous-même, c'est le moment, c'est l'instant. Notre petit doigt nous dit qu'il y aura de nombreuses surprises, et puis des médiateur.tric.es mais aussi certain.e.s artistes des expositions seront présent.e.s sur place pour vous en exposer davantage !

Le petit plus ? Difficile de choisir dans cette riche programmation... mais il est vrai que les ateliers de customisation de sneakers, d'initiation au pochoir, à la sérigraphie ou encore à la peinture murale (parmi tant d'autres !) nous font sérieusement de l'œil.

Où ? Aux Anciens Abattoirs de Mons et dans toute la ville !

Quand ? du 25 septembre au 6 octobre 2023. Rendez-vous sur le site internet de la Biennale pour découvrir les détails de la programmation et réserver à l'avance vos participations aux différents ateliers et conférences.

Tarif ? tout est free !



Mons propose une échappée culturelle

La cité du Doudou affiche son ambition : devenir « la ville la plus attractive de Wallonie ». Elle s'en donne les moyens en misant sur un tout-à-la-culture qui cartonne.



Mons revient de loin, de très loin. Xavier Roland, le directeur du BAM, l'emblématique Musée des beaux-arts, fleuron de la ville, assène : « Avant Mons 2015, il n'y avait rien ! La culture, l'histoire, le patrimoine étaient aux abonnés absents. Rendons grâce au collègue qui y a cru et a mis les moyens pour reconnecter la ville à son passé. » Dans une entité aux difficultés économiques évidentes (18,2 % de demandeurs d'emploi inoccupés), ce n'était pas gagné d'avance.

SoirMag
Par Philippe Cools
Publié le 08/11/2023 à 11:00

soirmag

Dossier Waldorado #142 : Le Comptoir des Ressources Créative

Créer et entreprendre avec une touche artistique et créative, c'est le ressort de beaucoup de passionnés. Une énergie qui peut se déployer par les cinq Comptoirs des ressources créatives wallons qui accompagnent et proposent des services à plus de 2.500 artistes et artisans. Objectif : les aider à se professionnaliser. Nous leur avons rendu visite à Mons et à Liège.



RTL-TVI
www.Waldorado.be
Publié le 18/11/2023

RTL TVI



La Wallonie va investir dans le Comptoir des ressources créatives de Mons afin de pérenniser et développer leurs activités

Un subside vient de lui être octroyé en ce sens.



Actif depuis une dizaine d'années à travers une asbl indépendante implantée à Mons, le réseau des Comptoirs des Ressources Créatives propose des services matériels et immatériels aux créateurs et créatrices. Dans le cadre du Plan de relance, la Wallonie mène une politique ambitieuse pour créer, diversifier et faire croître le nombre de sociétés coopératives agréées et actives dans des secteurs prioritaires tels que les circuits courts alimentaires, l'énergie verte ou encore l'immobilier social et la réutilisation de biens et de matières. Le secteur de l'économie sociale compte 6 785 entreprises près de 158 075 emplois en Wallonie avec une croissance continue de l'économie sociale de + 2,1 % d'entreprises sociales créées depuis 2018 et 6 218 postes de travail créés depuis 2019. Dans ce cadre-là, la Région wallonne a décidé de subsidier le comptoir des ressources créatives de Mons pour pérenniser ses activités, chères à la Wallonie.

Sur proposition de la vice-présidente et ministre de l'Économie sociale, Christie Morreale, 43 lauréats vont en effet recevoir une bourse coopérative suite à la décision prise par le gouvernement wallon. Grâce au Plan de relance, un budget total de 2,5 millions d'euros, de l'ordre de 25 000 euros à 75 000 euros répartis par opérateur selon le cycle de vie de l'entreprise (pré-crédation, création, diversification, transformation).

Plusieurs objectifs recherchés

Deux objectifs prioritaires ont poussé la Région wallonne à mettre en place ce plan de relance. Ce dernier vise à stimuler la création de nouvelles sociétés coopératives agréées ou le développement de nouvelles activités au sein de coopératives existantes, notamment dans les secteurs prioritaires d'Alternativ'ES Wallonia (circuits courts alimentaires, énergie renouvelable, immobilier social, économie circulaire, socio-culturel). Elle a également pour but de renforcer la solidité et la pérennité des entreprises et des activités créées, en s'assurant de la viabilité de leur modèle économique et de gouvernance, notamment en leur proposant un accompagnement via les Agences-conseil agréées en économie sociale et l'incubateur spécialisé en économie sociale "iES !".

Durant l'année 2022, la première édition des bourses coopératives fût un succès avec 191 candidatures introduites au SPW et 30 lauréats soutenus à hauteur de 1,9 million euros. Tenant compte de cette première édition, ce nouvel appel à projets a été lancé le 13 juin dernier sous l'impulsion de la vice-présidente, ministre wallonne de l'Économie sociale, Christie Morreale, en collaboration avec Wallonie Entreprendre, W.ALTER, l'incubateur "iES !", ConcertES et le Service Public de Wallonie (Direction de l'Économie sociale).

"Ce deuxième appel à projets ciblant l'entrepreneuriat coopératif veut contribuer à créer des emplois durables et de qualité, à court et moyen terme en Wallonie. Tout comme la première édition en 2022, ce second appel à projet du Plan de relance témoigne du dynamisme entrepreneurial des Wallons et des Wallonnes dans le secteur de l'économie sociale. Ces entrepreneurs contribuent à la triple transition sociale, environnementale et économique de notre Région", conclut Christie Morreale (PS).

Par Florian Ducobu
Publié le 28/12/2023 à 11:01

